



MIRAMAR
BIARRITZ

Le 5 septembre 1947

Mon cher "landais"

En même temps que la nouvelle de
votre mariage et votre fille, j'ai appris
avec stupéfaction, et avec tristesse,
que les distinctions qui devaient
légitimement reconnaître votre
vaillance, les services que vous nous
avez rendus, et le prix auquel
vous les avez payés par votre
réputation, ne vous ont pas encore
été attribués.

Archives Madame Claude Bourgeois - Havre, 2014
Mention obligatoire. A l'attention de Monsieur Yves Chanier.

Il s'agit ici d'un véritable déni
de justice dont je m'occuperai en
retourant à Paris.

Je tiens à vous dire, si mon opinion
représentée pour vous quelque valeur,
l'estime dans laquelle je vous
tiens, comme tous les camarades de
votre niveau, et l'admiration que
j'ai pour votre courage.

Respect à vos femmes mariées tous
mes vœux de bonheur. George,
mon cher camarade, à mes
sentiments très amicalement

Kovacs

Lévy